

Frames of Mind – Howard Gardner

Pendant longtemps, on a mesuré l'intelligence comme on mesure une température : un seul chiffre, le QI, censé tout résumer. Gardner casse ce thermomètre. Imagine plutôt un orchestre : le QI ne mesurait que le violon, en ignorant les percussions, les cuivres et le chef d'orchestre. *Frames of Mind* (1983) propose qu'il existe plusieurs « intelligences » indépendantes, chacune avec sa propre logique de fonctionnement.

1. Le contexte : une révolte contre le QI

Au début du 20^e siècle, Alfred Binet crée un test pour repérer les enfants en difficulté scolaire — un outil pratique, local. Le test sera ensuite importé aux États-Unis, standardisé par Terman, et transformé en une mesure censée capturer une capacité générale fixe et héréditaire : le fameux « facteur g » de Spearman. Gardner écrit dans ce contexte : toute une industrie de tests standardisés décide des trajectoires scolaires et professionnelles à partir d'un seul chiffre. Son livre est une contestation frontale de cette idée, pas juste une nuance académique.

2. Le problème avec le QI

Gardner part d'un constat gênant pour la psychométrie classique : des personnes brillantes dans un domaine (musique, sport, relations humaines) obtiennent parfois des scores de QI médiocres, et inversement. Si l'intelligence n'était qu'une capacité générale unique, ce décalage ne devrait pas exister, ou très rarement. Gardner en conclut que le QI mesure surtout deux compétences (logico-mathématique et linguistique) valorisées par l'école occidentale, en laissant de côté tout le reste.

3. Les critères d'une « vraie » intelligence

Ce qui distingue Gardner d'un simple inventaire de talents, c'est sa méthode : pour qu'une capacité mérite le nom d'« intelligence », elle doit remplir plusieurs critères scientifiques, notamment :

- être associée à des zones cérébrales identifiables (des lésions localisées détruisent une capacité spécifique sans toucher les autres)
- exister sous forme de « cas extrêmes » : prodiges d'un côté, personnes présentant un handicap très ciblé de l'autre (le cas des savants autistiques capables de prouesses musicales ou calculatoires malgré d'importantes difficultés ailleurs est central dans son

argumentation)

- suivre un développement propre chez l'enfant, avec son propre rythme et ses propres étapes
- avoir une histoire évolutive plausible (utilité pour la survie de l'espèce — par exemple l'intelligence spatiale pour s'orienter, l'intelligence naturaliste pour distinguer une plante comestible d'une toxique)
- être encodable dans un système symbolique (langage, notation musicale, formules mathématiques, cartes géographiques)

C'est cette rigueur qui empêche Gardner de simplement dire « tout le monde est intelligent à sa manière » sans le démontrer — une phrase sympathique mais creuse s'il n'y avait pas ces critères derrière.

4. Les intelligences, une par une

Le livre passe en revue chaque forme retenue, avec à chaque fois des profils typiques :

- **Linguistique** : écrivains, avocats, orateurs. Sensibilité au sens, au rythme et à la sonorité des mots.
- **Logico-mathématique** : scientifiques, comptables, programmeurs. Raisonnement abstrait, manipulation de symboles et de relations de cause à effet.
- **Spatiale** : architectes, chirurgiens, joueurs d'échecs. Manipulation mentale d'images et de volumes en trois dimensions.
- **Musicale** : compositeurs, musiciens. Perception fine du rythme, de la hauteur et du timbre.
- **Kinesthésique** : danseurs, athlètes, artisans. Contrôle fin et précis du corps.
- **Interpersonnelle** : enseignants, négociateurs, thérapeutes. Lecture des états mentaux et émotionnels d'autrui.
- **Intrapersonnelle** : philosophes, écrivains introspectifs. Accès précis à sa propre vie intérieure.
- **Naturaliste** (ajoutée plus tard) : biologistes, agriculteurs. Reconnaissance de patterns dans le monde naturel.
- **Existentielle** (discutée, jamais pleinement validée) : capacité à se confronter aux grandes questions de sens et de finitude.

C'est exactement l'éventail repris dans la page « Modéliser l'intelligence humaine ».

5. Conséquences pour l'éducation

Gardner ne s'arrête pas à la théorie : il en tire des implications pédagogiques concrètes, popularisées ensuite dans des écoles « à intelligences multiples » aux États-Unis. L'idée centrale : un même concept peut être enseigné par plusieurs entrées (une leçon d'histoire racontée, dessinée, mise en scène, chantée), ce qui augmente les chances qu'un enfant donné trouve la

porte d'entrée qui lui convient, plutôt que de juger sa valeur sur une seule modalité (écrite et logico-mathématique).

6. Pourquoi ça change la donne en pratique

Si l'intelligence est plurielle, alors un système scolaire ou professionnel qui n'évalue que deux formes parmi neuf passe à côté de la majorité des talents humains. Gardner ne dit pas que toutes les intelligences se valent dans tous les contextes (un chirurgien a intérêt à avoir une forte intelligence kinesthésique et spatiale plus qu'une forte intelligence musicale), mais qu'ignorer les sept autres revient à juger un poisson sur sa capacité à grimper aux arbres.

7. Les limites et critiques à connaître

La théorie a été critiquée par une partie de la communauté scientifique, notamment les héritiers du modèle du « facteur g » : les tests montrent souvent des corrélations positives entre domaines supposés indépendants (quelqu'un de fort en logico-mathématique a statistiquement plus de chances d'être également fort en spatial que le hasard ne le prédirait), ce qui va contre l'idée de facultés totalement séparées. D'autres chercheurs estiment que Gardner renomme des « talents » ou des traits de personnalité en « intelligences » sans preuve statistique suffisante d'indépendance. Ce n'est pas une raison de rejeter le livre, mais une bonne occasion d'appliquer l'esprit hypothético-déductif de la page mère : prendre la théorie comme une hypothèse à tester sur soi-même, pas comme un dogme.

À emporter en vacances

En le lisant, essaie de repérer dans quelle(s) intelligence(s) tu te reconnais le plus, et surtout celle que tu utilises le moins. Note ensuite une activité concrète de vacances pour chacune de tes deux intelligences dominantes, et une activité simple pour muscler celle que tu négliges. C'est exactement le point de départ proposé dans le plan d'action de la page « Modéliser l'intelligence humaine ».

Revision #3

Created 29 July 2026 17:05:26 by N8N

Updated 29 July 2026 17:56:17 by N8N